

1<sup>er</sup>TABLEAU

## DANS LE JARDIN DU VENT

<p style="text-align: center;">(<a href="#">Concerto en La majeur pour clarinette</a> – Mozart)</p> <p><i>(Le rideau s'ouvre sur le jardin du Vent, installé au pied des ruines restées dans l'ombre. Quelques girouettes usées, fatiguées sont posées là. Une dizaine de FLEURS sont assoupies. GARANCE LE COQUELICOT entre en scène, accompagné de son ami HORIZON LE BLEUET. GARANCE toujours muni de sa vieille ombrelle trouée et de sa corne de brume met seul en mouvement les girouettes. D'une gouttière tombent des gouttes d'eau qui amusent GARANCE. Il les récupère dans son vieil arrosoir. Puis, en compagnie d'HORIZON, il salue chacune des fleurs endormies. Tous deux remarquent alors 4 dames vêtues de noir. Elles tiennent chacune dans la main quelques pauvres fleurs...et semblent ne voir personne. La neige tombe.)</i></p> <p><b>VOIX OFF</b> : Il avait fait très froid en ce matin du 11 novembre 1918. Un froid sec et piquant que le vent absent de la ville depuis bien longtemps n'avait pas pu vêtir de fantaisie. Point de chapeau envolé sur la tête des messieurs, et point de parapluie retourné aux bras des demoiselles.</p> <p>Un matin morne qui ne se doutait pas encore du vent de folie qui allait s'emparer des rues en ruines de la ville martyre, assoupie sous son manteau de neige...</p> <p>Un matin morne dont les hommes se souviendraient encore longtemps...</p> <p>Tout avait commencé avec ce dernier communiqué signé du général en chef aux armées. Il avait été amené on ne savait comment, ni par qui, dans le jardin du Vent, au pied des ruines de la ville fantôme. Peut-être par la neige qui tombait drue ce matin-là...</p> <p><b>LE COQUELICOT GARANCE</b> <i>(A la première qui semble la plus jeune)</i> :  Que faites-vous là petite fille  Avec ces fleurs fraîchement coupées ?</p> <p><b>LE BLEUET HORIZON</b> <i>(A la seconde d'âge moyen)</i> :  Que faites-vous là jeune fille  Avec ces fleurs séchées ?</p> <p><b>GARANCE</b> <i>(A la troisième d'âge mûr)</i> :  Que faites-vous là jolie femme  Avec ces fleurs qui se fanent ?</p> <p><b>HORIZON</b> <i>(A la dernière qui semble la plus âgée)</i> :  Et vous, vieille femme ? Que faites-vous là ?  Avec ces fleurs qui meurent ? <sup>1</sup></p> <p><b>LES QUATRE DAMES</b> <i>(Répondent d'une seule voix)</i> : J'attends la Paix ! <i>(Elles semblent se découvrir puis se sourient tristement.)</i></p>	<p><b>ORCHESTRE</b></p> <p><b>LUMIERE BLANCHE</b></p> <p><b>DIAPORAMA</b> La neige tombe</p> <p><b>BRUITAGE</b> Gouttes de pluie</p>
--	--

<sup>1</sup> Paroles, 1949, d'après Jacques PREVERT

**GARANCE** (*Avec candeur*) : Ooooh ! Moi, j'attends le Vent ! (*Il se met à rire*)  
 Bienvenue dans le jardin du Vent. Je suis GARANCE, le coquelicot et voici mon ami le bleuet.

**HORIZON** (*S'inclinant devant les dames*) : Je m'appelle HORIZON ! (*Les 4 dames s'éloignent, indifférentes et tristes.*)

**(Le rideau se ferme puis il s'ouvre sur les ruines qui s'éclairent.)**

CHANT : [Vent frais vent du matin](#)

*(La neige tombe toujours sur les ruines. La chanson se poursuit. GARANCE et HORIZON entrent en scène et « jonglent » avec les flocons. Tout à coup HORIZON se saisit d'un énorme flocon blanc qui lui réserve une bien jolie surprise. )*

**HORIZON** : (*Découvrant le contenu, son regard s'illumine. Il parle d'une voix forte, avec gravité et solennité. GARANCE le coquelicot écoute, admiratif.*) Ecoute-moi ça, GARANCE ! C'est désormais officiel !

*(Lisant le communiqué)* Ce lundi 11 Novembre 1918 à 5 heures du matin, l'armistice avec l'Allemagne a été signé. Le dernier communiqué militaire français a été rédigé en ces termes... (*Poursuivant sa lecture*)

Au 52e mois d'une guerre sans précédent dans l'Histoire, l'Armée française, avec l'aide de ses alliés, a consommé la défaite de l'ennemi.

Nos troupes, animées du plus pur esprit de sacrifice, donnant pendant quatre années de combats ininterrompus, l'exemple d'une sublime endurance et d'un héroïsme quotidien, ont rempli la tâche que leur avait confiée la patrie. Tantôt supportant avec une énergie indomptable les assauts de l'ennemi, tantôt attaquant elle-même et forçant la victoire, elles ont, après une offensive décisive de quatre mois, bousculé, battu et jeté hors de la France la puissante armée allemande et l'ont contrainte à demander la paix.

**GARANCE** (*Incrédule et songeur*) : « ...contrainte à demander la paix ! »

**HORIZON** (*Vivement*) : Chuuuuuuuuut ! (*Expliquant*) Voyons GARANCE, je n'ai pas terminé de lire le dernier communiqué du général en chef aux armées...

**GARANCE** (*Toujours aussi incrédule et se parlant à lui-même*) : Alors comme ça on peut contraindre quelqu'un à demander la paix ! (*S'adressant à HORIZON*) Eh bien, vois-tu HORIZON, je pensais que la paix c'était tout le contraire de la guerre et que ça se décidait d'un commun accord... ENSEMBLE, si tu préfères... Je savais qu'on pouvait contraindre un pays à faire la guerre pour se défendre mais le contraindre à faire la paix, alors là, je découvre ! (*Décidé*) Je sais ce qu'il me reste à faire !

GRANDES  
SECTIONS ?

LUMIERE  
BLANCHE

MECANISME  
La neige tombe  
+  
Parmi les  
flocons, une  
large feuille  
blanche

<p><b>HORIZON</b> (<i>Agacé</i>) : Ce n'est pas le moment de philosopher GARANCE.</p> <p><b>GARANCE</b> : Je ne philosophe pas « Mòssieur »... (<i>Criant sa phrase favorite depuis le début de la guerre</i>) ... « JE...M'INTERROGE ! » On a encore le droit de se poser des questions dans cette guerre, non !</p> <p><b>HORIZON</b> (<i>Dérouté, d'une voix de plus en plus faible</i>) : Attends ! Ne pars pas comme ça ! Laisse-moi au moins achever la lecture de ce... com...mu...ni...qué... (<i>Il toussote puis il reprend confiance en lui et d'un ton solennel et grave, achève seul sur scène sa lecture.</i>)</p> <p>Toutes les conditions exigées pour la suspension des hostilités ayant été acceptées par l'ennemi, l'armistice est entré en vigueur aujourd'hui à 11 heures. <sup>2</sup></p>	<p><b>CLAIRON</b></p>
<p style="text-align: center;"><b>(Le rideau se ferme puis il s'ouvre à nouveau sur le jardin du vent.)</b></p> <p><i>(La neige a cessé de tomber. GARANCE a vidé son jardin. Il porte ses fleurs dans les bras et semble bien chargé. Avec HORIZON ils se déplacent à reculons tout en s'appelant puis ils se cognent l'un à l'autre. On entend par intermittence sonner une cloche dans le lointain.)</i></p> <p><b>GARANCE</b> (<i>Avec détachement</i>) : Ah, te voilà ! Je te cherchais !</p> <p><b>HORIZON</b> (<i>Avec effarement</i>) : Mais, qu'est-ce que tu fais avec toutes ces fleurs dans les bras ?</p>	<p><b>LUMIERE BLANCHE</b></p>
<p><b>GARANCE</b> : J'émigre...« Mòssieur » ! (<i>L'arrosoir tombe et on entend la batterie.</i>)</p> <p><b>HORIZON</b> (<i>Il rit puis laisse entendre une toux discrète</i>) : Ca ne manque pas de panache...Je pensais te faire plaisir en t'annonçant que l'armistice avait été signé, que la guerre était finie et que les hommes allaient rentrer dans leur foyer ! Et toi, tu parles d'émigrer ! Tu crois que c'est le moment...alors qu'on va avoir besoin de tout le monde pour relever ces pauvres ruines ?</p> <p><b>GARANCE</b> : (<i>Toujours fâché, il s'adresse aux 4 dames sur un ton agacé et désabusé</i>) La Paix ? Mais plus besoin de l'attendre la Paix, mesdames ! La Paix ? Elle est de retour...(Grommelant) contrainte et forcée serai-je tenté de dire...mais de retour quand même ! (<i>Les 4 dames tombent dans les bras l'une de l'autre ; HORIZON s'adresse alors au public.</i>)</p> <p><b>HORIZON</b> : Ne pensez pas qu'il fasse le difficile et que la paix ne lui convienne pas ! Il est simplement comme nous tous, étonné et surpris !</p> <p><b>GARANCE</b> : Oui, « Mòssieur » (<i>Appuyant son propos</i>) « JE M'E... (<i>D'une voix très basse</i>) TONNE... ! Ooooh ! (<i>Oubliant ce qui semble être un trait d'humeur</i></p>	<p><b>ORCHESTRE Batterie</b></p>

<sup>2</sup> *Le Lion d'Arras* [Dimanche 17 novembre 1918 N°117](#)

<p><i>récurrent, GARANCE éclate de rire, ébloui et candide, en voyant arriver LE POETE)</i></p> <p><b>LE POETE :</b> <i>(Alors qu'il déclame quelques vers sur un ton joyeux et enthousiaste, la neige tombe à nouveau.)</i></p> <p style="padding-left: 40px;"><i>« Il est de clairs matins, de roses se coiffant, Où l'âme a des gaités d'eaux vives dans les roches, (S'interrompant pour saluer GARANCE) : Oh, GARANCE ! Mon petit troubadour des talus ! (GARANCE se met à rire. Le POETE reprend sa récitation) Où le cœur est un ciel d'automne plein de cloches, Où la chair est sans trace et l'esprit sans reproches... »</i></p> <p style="text-align: center;">...</p> <p style="padding-left: 40px;"><i>« Il est de clairs matins, de roses se coiffant, Ces matins-là, je vais joyeux comme un enfant. »<sup>3</sup></i></p> <p><i>(GARANCE et HORIZON replacent les fleurs alors que la chanson débute.)</i></p> <p style="text-align: center;"><b>CHANT :</b> <a href="#">La Paix TAL</a></p> <p style="text-align: center;"><b><i>(Le rideau se ferme)</i></b></p>	<p><b>DIAPORAMA</b> La neige tombe</p> <p><b>CHORALE et ORCHESTRE</b></p>
---	---

<sup>3</sup> Il est d'étranges soirs, Albert SAMAIN [Adaptation]